

peut seul être l'objet propre de notre dévotion.

Entendons-nous parler du Cœur métaphorique ?

Oui et non, mais plutôt non. Nous en parlons en ce sens que nous n'excluons pas l'amour de notre objet, nous en faisons au contraire un élément essentiel et le principal. Nous n'en parlons pas comme de l'amour pris en lui-même, mais aperçu à travers le Cœur physique et en tant qu'inséparable de ce Cœur. Nous le rejetons plutôt, parce que l'expression de cœur métaphorique ne répond au pied de la lettre, à d'autre idée qu'à l'amour visé à part, soustrait au symbole qui le rend sensible à nos yeux.

Nous disons donc que l'objet propre de la dévotion au Sacré-Cœur, c'est l'amour immense du Sauveur symbolisé par son Cœur humain vivant et battant dans la poitrine du Christ.

Mais comme il reste absolument vrai que le Cœur de Jésus ne symbolise, à proprement parler, que l'amour créé, toutes les qualités attribuées au Cœur doivent, autant que possible, être comprises comme convenant à la nature humaine du Christ. — Ainsi l'infinité s'entend de l'infinité en dignité ; la toute-puissance, de ce pouvoir qui est échu au Christ par les mérites de sa passion et de sa mort : Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre (MAT., XXVIII, 18).